

SÉBASTIEN RÉGNIER, ARTISAN SELLIER-HARNACHEUR

Un travail de finesse et de précision

Après 15 ans dans la comptabilité et la vente, Sébastien Régnier a choisi de reprendre les études pour un an afin de devenir sellier-harnacheur. Passionné de cheval et de chasse, il propose à ses clients des produits sur mesure et de qualité.

Sébastien Régnier ne se destinait pas au métier de sellier-harnacheur mais sa passion l'y a mené. Après 15 ans dans la comptabilité et la vente, il décide de reprendre un atelier de sellerie. « *Je connaissais un sellier-harnacheur qui partait prochainement à la retraite. Je suis passionné de chasse, j'aime la vente et j'ai toujours rêvé d'avoir ma boutique. Je lui ai donc proposé de reprendre son atelier* », raconte-t-il.

SE SPÉCIALISER DANS UNE ACTIVITÉ ÉQUESTRE

Il s'inscrit alors au CAP Sellier-harnacheur de l'École supérieure du cheval et de l'équitation du Haras du Pin dans le but d'apprendre le métier de sellier-harnacheur. Sébastien Régnier n'apprend alors pas qu'à coudre mais aussi à monter et assembler des pièces pour former par exemple un bridon ou un protège-boulets ou encore à prendre des mesures, réaliser des gabarits ou calculer des coûts. En sortie de formation, la moitié des étudiants créent leur entreprise tandis que le reste est, le plus souvent, embauché dans un atelier de sellerie ou en haute-couture, par exemple en maroquinerie chez Hermès. « *Le projet de reprendre une affaire existante était rassurant car j'étais sûr, en sortie de formation, d'avoir une clientèle* », avoue Sébastien Régnier.

L'artisan axe alors beaucoup son travail sur le monde de la vénerie. « *Je suis passionné de*



Sébastien Régnier, artisan sellier-harnacheur dans les Pays-de-la-Loire

chasse et de chasse à courre. Grâce à mes connaissances, je connais les besoins des chasseurs et des chevaux de chasse. Je peux leur proposer des produits qui leur correspondent et je crée même parfois des articles selon leurs problématiques », explique le sellier. Il effectue de la réparation d'accessoires, de la bride de chasse au fourreau de dague mais aussi de la création. Selon les budgets, il peut aussi proposer des articles plus ou moins travaillés, avec ou sans finition.

À présent reconnu dans ce petit milieu grâce au bouche-à-oreille, il a des clients à travers toute la France. « *Je pense*

à monter un site Internet pour pouvoir faire de la vente à distance de manière plus simple », explique Sébastien Régnier. Pour lui, c'est avant tout la connaissance d'une activité particulière de l'équitation qui lui a permis d'avoir des clients fidèles. « *Pour s'installer seul en tant que sellier-harnacheur, il faut se spécialiser et ne pas essayer de réaliser tous les produits possibles. Sinon, on se disperse et chaque article prend beaucoup de temps* », appuie le sellier. Pour rivaliser avec les produits de grandes enseignes, les selliers doivent proposer un travail très fin et rigoureux.

Alice Cotens

CAP SELLIER-HARNACHEUR DU HARAS DU PIN

Pour entrer dans la formation de sellier-harnacheur de l'École supérieure du cheval et de l'équitation (ESCE), pas besoin d'avoir déjà travaillé le cuir. « *Nous recherchons des personnes qui ne connaissent pas le travail du cuir pour les former aux bons gestes. L'important, c'est d'être minutieux et patient* », appuie Raphaël Rivard, responsable des formations en sellerie à l'ESCE sur le site du Haras du Pin. Les élèves se forment au travail du cuir par un CAP soit en formation continue sur 10 mois dont 8 semaines de stage en entreprise, soit en apprentissage sur 1 an dont 14 semaines de pratique au centre de formation. Durant 10 mois, ils acquièrent la pratique du cuir à la main ou à la machine pour créer des articles de sellerie, de la coupe du cuir à la finition minutieuse, l'entretien et les réparations.